lüe 1°.
lue 2°.

Observations

Nous reconnoissons en general trois causes de mort subite sçavoir le coup de Sang au Cerveau, le Polype au cœur; et l'anevrisme de quelque gros vaisseaux de la Poitrine

L'on peut ajouter une quatrieme cause causée par maladie de parties interieures ainsi que l'observation suivante nous le Prouve.

Un negociant de cette Ville agé d'environ de quarante sept a cinquante ans d'un temperamment delicat ayant le visage pasle, ayant en santé le poulx aussi elevé et agité que d'autres l'ont dans l'efort d'un accés de fievre, se plaignant de tems à autres qu'il sentoit une espece de pression au costé gauche du cœur, y portant même de tems en tems la main comme pour vouloir s'opposer a l'espece d'oppression qu'il sentoit en cette partie depuis de longues années; le malade a eté trainant tout cet hyver, etant attaqué de tems en temps de fievre, de degoust pour tous les alimentes, et d'une toux des plus vives qui le prenoit par espece d'accés tres violentes, sans qu'il rendit aucun crachat d'une mauvaise nature; cependant malgré tous les remedes pectoraux, purgatifs, joints au regime exact de vie que le malade gardoit, le sommeil ny l'appetit ne revenoient point; l'opiniatreté de la toux et de la fievre lente qui resistoit a tous les remedes que j'avois indiqué au malade, me firent porter un pronostique

ARC50 n° 127

qu'il etoit phtysique au second degré; en consequence voyant le peu de remede que je lui faisoit prendre le malade et ses Parents se determinerent dix a douze jours avant sa mort de faire venir Monsieur Bonnel medecin d'Avalon avec lequel je travaillai de concert a pouvoir procurer quelques secours au malade; il y eut deux saignées de faittes soutenues de quelques ptisannes pectoralles quelques prises de theriaque....le dixieme jour que Monsieur Bonnel voyoit le malade avec moi il lui parut en si bon etat qu'il s'etoit proposé lui meme son depart, le malade convenant qu'il ne s'etoit point encore senti si bien: le soir meme a sept heures treize du mois de janvier mil sept cents cinquante deux, le malade demanda a se coucher sentant quelque disposition a reposer; etant sur le bord de son lit son epouse aidé de ainsi que de sa garde a qui il demande de lui tirer ses bas, en moins du demi quart d'une minute le malade fut suffoqué et le pous sans mouvement et sans action et mort.

Une mort si prompte et si imprevüe nous donna lieu de soupconner un Polype au cœur, en consequence le lendemain je fis l'ouverture du cadavre en presence du Docteur Bonnel, du chirurgien major des grenadiers et de quelques parents du deffunt. a l'ouverture du bas ventre je ne trouvai qu'une legere tension dans tout le canal intestinal causée par l'air; la ratte tres gouflée et du volume du double de son etat ordinaire, rempli d'un sang qui tenoit de la nature de la lye de vin: a l'ouverture de la Poitrine j'eus beaucoup plus de peine a couper les cartilages des vrayes costes du coté gauche que du droit, ayant levé le sternum j'ouvrir le Pericarde ou je trouvai une quantité d'eau assez naturelle, en le voulant detacher du costé gauche pour soulever le cœur, je m'apercus d'un corps etranger qui formoit une demy poche ou tout le costé gauche du Pericarde

etoit comme gêné ainsi que le ventricule gauche du cœur, j'ouvrire
les ventricules du cœur que je trouvai tres remplis de sang, sans
Polype; une partie de ce corps devenüe etrangere par maladie,
entroit en partie dans la substance du Poulmon pressoit sur sa
partie inferieure le Poulmon de facon a s'opposer a la sortie des
matieres purulentes dont les vesicules du Poulmon de ce coté etoit[en]
inondés; a l'egard du Lobe droit je le trouvai en partie desseché et adherant
a toute la partie, tant anterieure que posterieure de la Pleuvre
d'abord a l'inspection du corps etranger je pensai ainsi que le Docteur
que ce pouvoit etre une maladie des costes ou des cartillages, attendu
que les costes nous parurent ainsi que les cartillages être confondus
avec le corps etranger, j'emportai toute la poche avec la seconde la
troisieme et la quatrieme des vraies costes superieures que je cassai
a leur racines afin d'avoir plus de facilité a disequer et preparer
cette piece chez moi; sitost que je l'eus en partie preparée je fus
bientost detrompé de mon erreur ainsi que le Docteur a qui j'en
fis part, je reconnus que c'etoit uniquement une maladie de la Pleuvre,
ainsi qu'il est aisé d'en juger par la piece cy jointe; l'on peut
soupconner pour cause de maladie que la Pleuvre a eté enflammée
depuis long temps par pleuresie a la suitte de quoi est survenu un depost entre les deux
dupliciatures ou lam[es] de la plevre une partie de l'humeur qui etoit
contenüe dans le quiste ou poche s'est resous, l'autre partie de l'humeur
s'est rendue adherant[e] a la lame interne de la Plevre, y est devenüe en
partie osseuse et en partie cartilagineuse, de facon que cette Poche
embrassant tout le ventricule gauche du cœur tant en sa partie
anterieure que posterieure a fait ressort dans le tems de la contraction
dudit ventricule gauche pour pousser le sang dans l'aorte et à
obligé la colonne du sang de retrograder sur ses pas ce qui donne
lieu de Presumer que la circulation du sang ayant eté interceptée
tout a coup, le malade a eté suffoqué a l'instant.

ARC 50 n° 127

Je ne m'etendrai point sur le raisonnement que la Theorie fourniroit sur le changement de la nature de la Plevre qui est devenüe en partie osseuse et cartilagineuse. Je laisse a Messieurs de L'academie a faire les reflexions sur ce sujet m'etant borné seulement sur le simple exposé de la nature de la maladie etant bien persuadé que ces Messieurs me feront part de leur judicieuses reflexions. a troÿes en Champagne le 5 mars 1752. Bouquot

ouverture de cadavre.
n.° 150.